

El. 8° Y

99

(1669)

ANTICIPATION

J.-P. GAREN

PIÈGE SUR KORZ

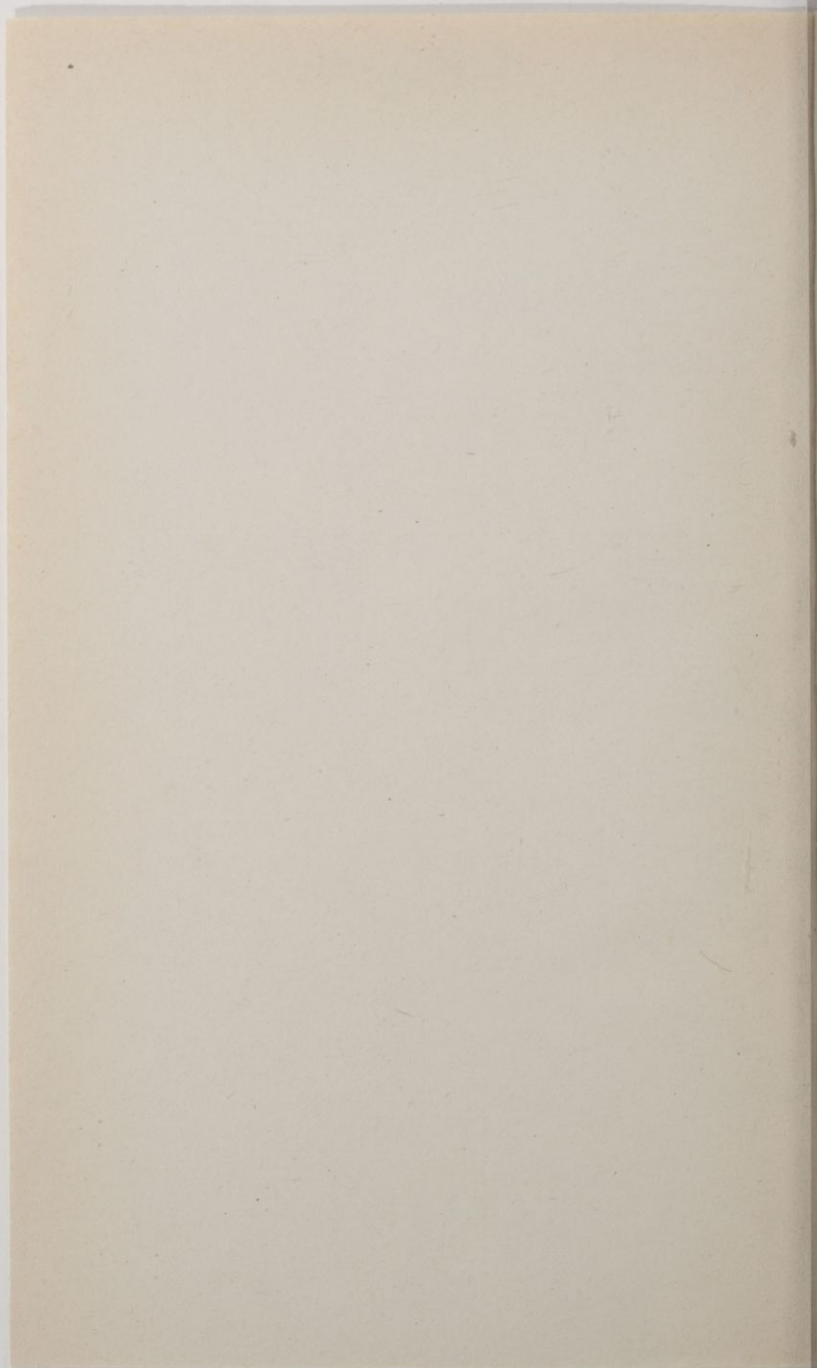
Service de Surveillance
des Planètes Primitives



FLEUVE NOIR
ANTICIPATION

Patrick DeMott

680/116



PIÈGE SUR KORZ

EL 807 -
99
(1669)

DU MÊME AUTEUR

Collection « Anticipation »

Le baigne d'Edénia.
Orage magnétique.
Les damnés de l'espace.
Attaque parallèle (trad. en es-
pagnol).
Le secret des initiés.
Opération Epsilon.

Mémoire génétique.
Mission sur Mira.
Capitaine Pluton (Grand Prix
C. Auvray du roman S.F.F.I.
1981).
Génie génétique.
L'emprise du cristal.

Série « Service de Surveillance des Planètes Primitives »

Le dernier des Zwors.
L'ordre des ordres.
L'inconnue de Ryg.
La fleur pourpre.
Opération Bacchus.
Le gladiateur de Vénusia.
Le dragon de Wilk.

Les guerrières de Lesban.
Le chariot de Thalia.
Les démons de la montagne.
Le maître de Juvénia.
La vengeance de l'androïde.
La quête du Graal.

823

J.-P. GAREN

PIÈGE SUR KORZ

Service de Surveillance des Planètes Primitives

COLLECTION « ANTICIPATION »

[14]

FLEUVE NOIR

6, rue Garancière - Paris VI^e

DL-14 031989-05181

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple ou d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© 1989 « Éditions Fleuve Noir », Paris.

ISBN 2-765-04049-5

ISSN 0769-3014



INTRODUCTION

Depuis cinq siècles, l'Union Terrienne, vaste fédération comportant quatre-vingt-cinq planètes, poursuivait une vigoureuse expansion dans toute la Galaxie. Toutefois, les gouvernements successifs s'étaient rendu compte que la prise de contact avec des civilisations trop primitives avait engendré des catastrophes écologiques. Les autochtones, au contact des Terriens, abandonnaient toute évolution personnelle et devenaient des assistés mendiant des techniques qu'ils n'étaient pas capables de comprendre. Dans un cas extrême, on avait abouti à une régression totale des indigènes dont seuls quelques couples avaient pu être préservés et parqués dans une réserve naturelle, comme de vulgaires animaux.

Ainsi était née la loi de non-immixtion. Quand un vaisseau du Service des Explorations Galactiques découvrait une planète habitée par des humanoïdes, il avait ordre de la répertorier mais de ne prendre aucun contact avant une étude minutieuse du degré de leur civilisation. Si

cette dernière avait atteint un seuil élevé de développement technologique, c'était le ministère des Affaires galactiques qui nouait des relations diplomatiques.

Dans le cas de civilisations peu évoluées, le dossier était confié au Service de Surveillance des Planètes Primitives qui était chargé deux fois par siècle d'établir un rapport sur l'évolution des habitants.

Comme les observations par satellites artificiels s'étaient révélées insuffisantes, il avait été indispensable d'envoyer sur place des équipes, constituées d'un agent du service Action et d'un androïde, qui se mêlaient secrètement à la population. Marc Stone était un de ces agents.

CHAPITRE PREMIER

Marc Stone était accoudé au comptoir, contemplant mélancoliquement son verre. Trente-cinq ans, un corps élancé mais doué de muscles solides, une figure aux traits accusés surmontée d'une chevelure brune, des yeux gris acier. En toutes autres circonstances, Marc aurait été considéré comme un garçon séduisant. Aujourd'hui, le cas était différent. Sa combinaison d'astronaute était maculée de taches et une barbe de plusieurs jours ombrait ses joues. A cette heure tardive de la nuit, le bar de l'astroport de Terrania XIII était pratiquement désert. Seul un gaillard athlétique aux cheveux bruns coupés court se tenait à côté du capitaine Stone. Un observateur très attentif aurait pu noter l'impassibilité de son visage. Ray était un androïde, c'est-à-dire un robot à morphologie humaine, d'un modèle extrêmement perfectionné. Il murmura à l'intention de Marc :

— Tu ne devrais pas boire ce mauvais alcool !
Stone émit un rire grinçant, amer.

— Mes moyens ne me permettent plus d'acheter du vieux whisky!

— Je le sais mais ce n'est pas une raison pour ruiner ta santé. Nous nous en tirerons!

La voix était douce, pleine de sollicitude. Un robot ne peut éprouver de sentiments. C'est connu, prouvé! Les ingénieurs cybernéticiens affirment que ces mécaniques ne peuvent réagir qu'en fonction des programmes qui leur ont été fournis. Toutefois, entre Marc et Ray s'étaient noués d'étranges liens au fil des missions. L'androïde était l'un des rares modèles à avoir été pourvu d'un amplificateur psychique lui permettant de communiquer avec Marc. Ainsi s'était créée une véritable amitié entre les deux créatures dissemblables.

— Notre avenir est sombre, soupira Marc. Depuis ma condamnation, aucun capitaine d'astronef n'accepte de m'engager. Cependant, ce ne sont pas tous des enfants de cœur!

— Patientons encore.

— Nous ne faisons que cela depuis six semaines. C'est désespérant!

Il avala la moitié du contenu de son verre et grimaça :

— Cela ne vaut pas le scotch que je buvais chez Elsa Swenson. De mon existence passée, c'est la femme que je regrette le plus!

— Cesse de te tracasser, nul ne sait ce que l'avenir nous réserve.

De longues minutes s'écoulèrent. Marc restait immobile, les coudes sur le bar, la tête entre les mains.

— Capitaine Stone, permettez-moi de vous offrir un verre!

Marc tourna lentement son regard vers celui qui l'interpellait. C'était un homme grand, corpulent, le visage rond entouré d'une barbe blonde tirant sur le roux. Il était vêtu d'une combinaison de pilote spatial. A sa droite se tenait une jeune femme blonde, jolie. Sa tenue d'astronaute n'arrivait pas à masquer les charmes de son corps.

— Je suis le commandant Bob Lester, dit l'homme d'une voix un peu rauque. Voici Miss Ingrid Lee.

Tendant une plaque de cent dols, il ajouta :

— Voulez-vous demander à votre androïde d'aller chercher une bouteille de vrai scotch? Pendant ce temps, nous nous installerons à une table où nous serons mieux pour discuter.

Marc parut émerger des brumes de l'ivresse et hocha la tête.

— Pourquoi pas, puisque c'est vous qui payez le whisky.

D'une démarche mal assurée, il gagna une table isolée dans un recoin de la vaste salle. Le trio resta silencieux jusqu'à ce que Ray emplisse les verres.

— A la santé des généraux donateurs, dit Marc en saisissant son gobelet qu'il vida d'un trait.

Il eut une mimique approbatrice en reconnaissant la saveur de son scotch préféré. Ray n'avait pas laissé passer une telle occasion! Se tournant

vers l'homme, il le dévisagea longuement avant de marmonner :

— Que voulez-vous ?

— Vous offrir un travail facile et bien payé !

— Un généreux mécène, ricana Marc. Je dois rêver !

— Non, Bob dit la vérité, intervint la blonde d'une voix chaude. Nous avons besoin de vous. Vous êtes bien le capitaine Stone, du Service de Surveillance des Planètes Primitives ?

— Je l'étais, grogna Marc. A la suite d'une bêtise, je me suis fait virer comme un malpropre sans que les pontes acceptent de prendre en compte mes états de services antérieurs ! Les salauds ! Depuis, ceux que je croyais mes amis me fuient comme si j'avais chopé une maladie contagieuse !

— Nous avons eu vent de cette histoire, ironisa Lester. Maintenant parlons sérieusement ! Vous êtes dans le pétrin et vous n'avez aucun espoir de vous en sortir. Tous les capitaines sérieux ont refusé de vous embaucher, même comme simple cosmatelot ! Moi, je vous propose un engagement d'un mois et une prime de dix mille dols qui vous permettra de vous retourner !

Marc lui lança un regard perplexe :

— Quel serait mon rôle ?

Ce fut la fille qui intervint, d'un ton gêné :

— Mon père a toujours été passionné par l'histoire des civilisations et particulièrement celle des civilisations primitives. Lassé des études livresques, il a voulu explorer une planète primitive.

— C'est en contradiction avec la loi de non-immixtion, coupa sèchement Marc. Elle a été établie pour que nous ne risquions pas de perturber l'évolution naturelle des primitifs. Seul le S.S.P.P. a l'autorisation d'envoyer deux fois par siècle des observateurs.

Les joues de Miss Lee se teintèrent de rouge.

— Mon père ne l'ignorait pas mais sa passion était telle qu'il a passé outre. Il s'est donc rendu sur la planète qu'il désirait étudier et...

Elle s'interrompit, les yeux embués de larmes.

— ...Et depuis un mois nous n'avons plus aucune nouvelle, compléta Lester d'un ton bourru.

— Je suis mortellement inquiète, reprit Ingrid. Je pense qu'il est arrivé un accident à mon père et je veux lui porter secours.

Marc haussa les épaules.

— Si vous disposez d'un astronef, pourquoi ne le faites-vous pas ?

— Le capitaine Lester a accepté de m'aider mais aucun membre de l'équipage ne veut se rendre sur la planète. Pour avoir une chance de retrouver mon père, il faut un homme d'expérience.

— Effectivement, une planète primitive n'a rien d'un jardin d'agrément ! ironisa Marc.

— Vous seul avez une chance de réussir, d'autant que nous savons que vous avez exploré cette planète, reprit Ingrid.

Stone souleva un sourcil.

— Laquelle ?

— Nous vous le dirons si vous acceptez de nous accompagner, intervint sèchement Lester. Que décidez-vous ?

Marc resta un long moment à contempler son verre vide.

— Se rendre sur une planète primitive est illégal, soupira-t-il.

— Nous ne l'ignorons pas, ricana Lester, sinon croyez-vous que nous serions ici ?

— Je vous en prie, insista Ingrid avec un regard implorant. Toute minute perdue peut être fatale à mon père. Chaque nuit, je rêve qu'il est blessé et m'appelle en vain.

Elle posa la main sur celle de Marc.

— Si vous le ramenez vivant, je promets de vous accorder ce que vous voudrez.

Son regard humide était chargé de toutes les promesses. Marc hésita une minute encore.

— Au diable les règlements, grogna-t-il. Toute ma vie j'ai respecté la loi et je me retrouve coincé dans ce trou ! Je vous accompagne mais j'exige 10.000 dols maintenant et dix mille de plus si je retrouve votre père, mort ou vif ! Naturellement Ray m'accompagne.

Lester lui lança un regard soupçonneux.

— Comment avez-vous pu conserver un androïde du S.S.P.P. ?

Marc éclata d'un rire acide.

— Ray était ma propriété personnelle. C'était l'époque où je disposais d'une jolie fortune avant que l'ordinateur judiciaire ne décide de la confisquer ! Les autorités ne pouvaient

m'enlever mon androïde mais il a été décidé de le désarmer avant de l'autoriser à me suivre.

Le commandant sembla admettre l'explication car il répondit en sortant une pile de plaques de monnaie de sa poche.

— Marché conclu ! Voici vos dix mille dols. Vous en aurez autant en cas de réussite de votre mission. Je n'y mets qu'une condition : vous embarquez immédiatement ! Je ne pense pas que quelque chose vous retienne ici ?

Marc afficha une mine dégoûtée.

— Certainement pas ! Je vous suis, commandant.

Ils quittèrent le bar et traversèrent le terrain d'atterrissage, éclairé par la grosse lune de Terrania XIII. Après un quart d'heure de marche, ils approchèrent d'un vaisseau qui avait la silhouette trapue d'un vieux cargonef.

— Pas fameux votre engin, grogna Marc. Où que vous alliez, il faudra des jours pour y parvenir.

— Ne vous fiez pas aux apparences, répliqua Lester d'un ton sec. Le *Mercur*e possède des qualités que vous ne soupçonnez pas !

Ils escaladèrent l'échelle menant au sas de soute.

— Par ici, dit Lester en les conduisant dans une cabine-salon.

Ingrid ouvrit un bar astucieusement dissimulé dans un placard et servit à boire.

— Avant de discuter plus avant de votre mission, je pense qu'un séjour au bloc sanitaire ne

serait pas inutile. Votre organisme a besoin d'éliminer les mauvais alcools absorbés et vous pourrez changer de tenue. Votre androïde subira une révision car il n'a pas été entretenu depuis votre départ.

Marc leva ironiquement son verre.

— Pour un mois, je suis à vos ordres!

CHAPITRE II

Miss Lee était assise devant une table couverte de papiers. Elle releva la tête lorsque Lester pénétra dans la cabine-salon.

— Alors ?

— Les vérifications se terminent. Tout semble parfait.

— Ne peut-il s'agir d'un piège ?

— Je ne crois pas. Ce Stone a été effectivement condamné il y a trois mois par l'ordinateur judiciaire. Il était l'amant d'une entraîneuse d'un bar louche de New York. Un soir, il s'est pris de querelle avec un consommateur qui s'intéressait d'un peu trop près à la fille. La dispute a rapidement dégénéré et une bagarre à éclaté, au cours de laquelle le type a trouvé la mort. Par malchance pour Stone, c'était un agent de la Sécurité Galactique en service qui enquêtait sur les activités de la fille soupçonnée de trafic de drogue. En raison de ses états de services antérieurs, Stone n'a été inculpé que de coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner. Il a été condamné à l'exil et

embarqué sur le premier astronef en partance. C'est donc le seul hasard qui l'a fait atterrir sur Terrania XIII. Sa fortune a été mise sous séquestre en attendant que soient fixés le montant de l'amende pénale et des dommages et intérêts à verser à la famille du policier. Connaissant la justice, il ne lui restera plus un « dols ». Il ne se fait certainement aucune illusion.

— Et si c'était une comédie habilement montée ?

— C'est peu probable. Les agents du service Action du S.S.P.P. subissent la greffe d'un micro-récepteur auriculaire et d'un émetteur laryngé leur permettant de communiquer avec leur androïde. Or ceux de Stone lui ont été enlevés : l'examen radio que l'ordinateur médical vient d'effectuer le prouve. De plus, l'étude de l'androïde montre qu'il est totalement désarmé et dépourvu de moyens de communication. Il est redevenu un simple robot domestique !

Un petit sourire étira les lèvres d'Ingrid.

— C'est parfait ! Nous allons pouvoir utiliser Stone ! Cap sur la planète Korz.

— Les instructions sont déjà données.

Lester se servit un verre et retourna s'asseoir.

— Le temps nous presse, Ingrid. Les Solaniens acceptent de payer une fortune pour la possession du narum isotopique mais ils veulent être livrés rapidement, soupira-t-il.

— Depuis que Frank Fisher nous a donné des échantillons de ce métal transuranien capable de brouiller les communications hyperspatiales et

Les Terriens étaient maintenant à moins de cent mètres du canot. Marc, sans hésiter, ordonna :

— Utilise ton laser, Ray, et débarrasse-nous de ces bestioles.

— Dommage ! Ces petites bêtes nous avaient rendu service en boulottant l'équipe de Solaniens qui nous poursuivait.

Des jets laser jaillirent de l'index de l'androïde à une cadence accélérée. Bientôt il ne resta plus un pterk vivant.

— Dépêchons-nous, dit Marc. Surveille le ciel, il peut en arriver d'autres à tout moment.

Il cogna du poing sur le système d'ouverture qui refusa de fonctionner.

— Sont-ils tous morts ? murmura-t-il.

A ce moment, quelques coups répondirent à son appel. Marc pianota sur le métal à un rythme régulier. Le battant pivota, s'entrouvant pour montrer le visage blême de Parker.

— Stone, souffla-t-il en reconnaissant son sauveteur. Prenez garde, des monstres...

— Ne craignez rien, Ray a fait le ménage. Toutefois il ne serait guère prudent de nous attarder.

Derrière Parker, deux cosmatelots émergeaient du canot, aussi livides que leur supérieur hiérarchique.

— Appelle le module.

— C'est fait ! Il sera là dans vingt secondes. Je me suis douté que vous n'aviez aucunement l'intention de vous installer ici pour pique-niquer.

Effectivement le module se posa à proximité du canot.

— Un instant, colonel, dit Marc en saisissant Parker par le bras. Vous devez enclencher le processus d'autodestruction de votre canot. Nous avons assez perturbé ces malheureux primitifs sans leur laisser en plus une preuve tangible de notre passage.

— Filons rapidement, répondit sèchement Parker en se dégageant d'une secousse.

Son regard scrutait le ciel, anxieux de voir revenir les pterks. Marc croisa les bras et s'adosa contre le véhicule.

— Je suis désolé, mon colonel, nous ne décollerons pas tant que le processus ne sera pas engagé. Ce sont mes ordres.

— Et les miens sont de partir immédiatement, capitaine. Je suis votre supérieur, vous devez obéir.

— Vos galons ne vous autorisent pas à violer un important règlement.

Parker hésita un instant mais il eut la sagesse de capituler :

— Entendu !

Il pénétra dans le canot pour s'en extirper après deux minutes.

— Vous avez de la chance ! Le système fonctionnait encore. Maintenant je vous informe que si nous sommes encore ici dans quatre minutes, nous sauterons avec le canot.

Ils gagnèrent le module où les cosmatelots étaient déjà installés.

— Après vous, mon colonel, dit Marc.

Parker abrégéa les mondanités et sauta dans l'appareil. La porte refermée, il poussa un tel soupir de soulagement qu'on aurait cru une amorce de cyclone. Tandis que Ray décollait, Marc dit :

— J'ai suivi votre combat, colonel, et je tiens à vous féliciter pour votre bravoure.

Parker se rengorgea et répondit d'un air modeste :

— J'avoue cependant que je n'ai pas été mécontent de voir arriver l'escadre. J'espérais un peu de répit lorsque ce Solanien m'a envoyé une torpille. Heureusement il n'a pas eu le temps de récidiver car les deux avisos l'ont détruit.

— Ils étaient trop loin, réctifia Marc. Ce sont mes missiles qui l'ont intercepté.

Le colonel poussa un petit sifflement.

— Dans ce cas, mon équipage vous doit la vie. Nous avons eu juste le temps de gagner les canots de survie. L'explosion du croiseur a endommagé mon engin et j'ai dû me poser en catastrophe sur Korz. Je ne pouvais imaginer que cette planète était peuplée de tels monstres.

— D'ordinaire les pterks n'attaquent pas l'homme.

— Je suis donc l'exception, bougonna le colonel. A peine étions-nous sortis du canot qu'ils ont attaqué. Je me souviens très bien que j'ai juste eu le temps de cueillir un joli tournesol violet au parfum très agréable.

Marc éclata de rire.

— Que ne le disiez-vous ? Vous avez invité les pterks à leur festin de prédilection ! Vous avez eu beaucoup de chance de pouvoir regagner votre abri !

Informé des particularités de la fleur pourpre, Parker s'essuya le front tandis que Marc ironisait :

— Envoyé comme agent secret sur Venusia, vous avez noté mon manque de discrétion car j'avais mis la planète à feu et à sang. Diplomate sur Lesban, j'ai manqué déclencher un conflit interplanétaire et vous avez bien ri de la situation. A mon tour de sourire. Si un aspirant du Service de Surveillance des Planètes Primitives avait agi comme vous, le général Khov le virerait immédiatement.

Le colonel leva la main et grimaça :

— Je vous propose une trêve. Oublions nos différends pour ne nous souvenir que du jour où nous combattions côte à côte sur Juvénia !

— Armistice conclu !

— Merci ! Je reconnais que j'ai été heureux de vous voir apparaître. Pourquoi l'amiral Van Cruss n'a-t-il pas envoyé une patrouille ?

— Votre appareil s'étant malencontreusement glissé sous les arbres, il était impossible de le localiser du ciel. L'amiral avait donc décidé d'abandonner les recherches, vous pensant mort. Toutefois, il m'a laissé tenter ma chance car je ne dépends pas directement de son autorité.

— Seul, comment avez-vous pu me retrouver en quelques heures ?

— Vous devez la vie à une trentaine de primitifs qui ont accepté de râtisser la forêt parce qu'ils croyaient avoir envers moi une dette de reconnaissance.

Parker pressa doucement l'épaule de Marc.

— Merci!

L'accostage du *Neptune* interrompit la conversation. Dès que la pression fut rétablie dans la soute, les rescapés gagnèrent la cabine-salon. Elsa les attendait, vêtue d'une élégante combinaison argentée.

— Soyez les bienvenus à mon bord, sourit-elle. Colonel, je n'oublie pas que votre arrivée opportune m'a sauvé la vie sur Vénusia.

Se tournant vers les cosmatelots très intimidés par le luxe des installations, elle leur dit gentiment :

— J'aimerais que vous vous considérez comme mes invités. Je pense que vous accepterez de prendre un rafraîchissement.

Elle fit rapidement le service. Marc ne pouvait s'empêcher d'admirer ses mouvements toujours pleins de grâce. Lorsque chacun fut pourvu d'un gobelet, elle leva le sien.

— A la réussite de votre mission, messieurs!

Parker et les deux cosmatelots répondirent avec un ensemble parfait :

— Au capitaine Stone!

Le toast porté, Parker s'inclina devant Elsa.

— Me permettez-vous de m'absenter un instant, je désire rendre compte à l'amiral Neuman.

— Faites, colonel. Le commandant Yuko est

au poste de pilotage et vous indiquera la vidéo-radio.

Indécis, les deux cosmatelots s'étaient levés.

— Des cabines sont à votre disposition.

A ce moment un officier pénétra dans le salon. Il était jeune, impeccablement sanglé dans son uniforme et arborait une mine sèche et austère. Ses yeux s'arrondirent en voyant Marc et Ray uniquement vêtus de leur pagne.

— Qui commande ce bâtiment ? fit-il d'un ton excédé.

— Intéressante question à laquelle il est difficile de répondre, ironisa Elsa. D'ordinaire le commandant Yuko assure la manœuvre du *Neptune* mais depuis quelques jours le capitaine Stone a cru bon de le réquisitionner au nom de la Sécurité Galactique.

Le regard méprisant que lui lança l'officier, n'échappa pas à Marc.

— Je vois que vous admirez la nouvelle tenue camouflée que nous avons ordre de tester. Elle est simple, pratique et surtout économique. Dans mon rapport, je pense en recommander l'adoption à l'Etat-Major.

Le lieutenant ne put contenir un haut-le-corps.

— Je... je voudrais savoir qui est le responsable financier, bafouilla-t-il.

— En général, ce genre de détail me regarde, persifla Elsa. Les hommes se réservent la gloire et ne s'attachent guère aux détails matériels. Que désirez-vous ?

Sortant une liasse de papiers de sa poche, il les lui tendit.

— Selon les instructions de l'amiral, nous venons vous livrer douze missiles CY 21 et une recharge pour le générateur.

— Très bien, ensuite ?

— Je dois donc savoir à qui les dépenses afférentes doivent être imputées ?

— Amusant, grogna Marc. Est-ce votre seul souci dans l'existence ?

Le lieutenant se redressa vivement.

— Une bonne administration est indispensable à toute armée. La moindre négligence serait une faute grave.

Conciliante, Elsa tendit la main pour saisir les papiers. Après les avoir parcourus, elle griffonna quelques lignes et les rendit à l'officier. Ce dernier vérifia les signatures et rougit brutalement.

— Mais... mais... ce n'est pas possible, vous avez mentionné le nom de l'amiral Neuman, or je n'ai aucun ordre écrit de sa part ! Je ne puis accepter...

Elsa s'avança, les poings campés sur les hanches.

— Ecoutez bien, jeune homme, déclara-t-elle d'une voix glaciale. Parce que je me trouvais dans ce secteur, la Sécurité Galactique a trouvé commode d'utiliser mon astronef. Deux fois, j'ai pensé mourir tandis que le capitaine Stone se lançait dans des combats plus que hasardeux. J'ai tout accepté parce que je savais l'avenir de

l'Union Terrienne en jeu et que j'éprouve une vive admiration pour le courage de Stone. Maintenant que le cauchemar est terminé, je trouve très déplaisant qu'on veuille me faire payer le matériel utilisé par les militaires. J'estime donc logique que vous présentiez votre facture à la Sécurité Galactique. Si vous croyez cela impossible, reprenez vos engins. Je m'adresserai directement à Collins, le ministre de la Guerre qui est un excellent ami. Je suis persuadée que dans l'heure qui suivra, il saura donner les ordres nécessaires.

Les joues poupines du lieutenant se décolorèrent.

— Je suis désolé, Miss Swenson, je ne faisais qu'appliquer le règlement. Je crois qu'en faisant une demande spéciale sur le formulaire SK 2001, il sera possible, à titre exceptionnel, d'obtenir...

De plus en plus furieuse, Elsa reprit :

— Laissez-moi encore vous donner un conseil ! Effectuez un stage dans une unité combattante. Vous comprendrez alors ce qu'est la véritable existence d'un militaire.

A l'instant où le malheureux officier allait sortir, Marc le rappela :

— Lieutenant, je suppose qu'on vous a appris que la discipline faisait la force principale des armées.

— Oui... Enfin...

— Dans ce cas, vous n'êtes pas dispensé de saluer un supérieur avant de sortir. Maintenant vous pouvez disposer.

La porte refermée, Marc et Elsa éclatèrent de rire.

— Donne-moi à boire, dit-elle. Ce jeune homme glacé m'a mise hors de moi.

— La colère te rendait belle à damner un saint!

Elsa trempa ses lèvres pulpeuses dans son verre et sourit à Marc.

— En réalité, j'ai été injuste. J'aurais dû assumer les frais.

— Mais pourquoi?

— Réfléchis un peu. Bien que tenue secrète, la mobilisation de l'escadre n'est pas passée inaperçue. La rumeur d'une guerre imminente a filtré et les actions cotées en bourse ont baissé très sensiblement.

— Je ne vois pas ce qui peut te réjouir.

Elsa passa une langue gourmande sur ses lèvres.

— Il s'est trouvé que j'étais la première, avant même le Président, à savoir que l'Union Terrienne avait remporté une victoire décisive et que le danger était écarté. J'ai donc envoyé à mon banquier des ordres d'achats massifs. Dans quelques jours, lorsque sera connue la défaite de Solan, toutes les actions remonteront, ce qui me laissera un bénéfice largement supérieur au prix de ces joujoux!

Marc leva son verre.

— A la plus jolie femme d'affaires de la Galaxie!

L'interphone résonna.

— Message de l'amiral Neuman, annonça Yuko.

— Passez-le au salon.

Le visage de Neuman parut sur l'écran.

— Parker m'a fait son rapport. Félicitations pour l'avoir récupéré. Votre mission étant terminée, vous pouvez regagner la Terre. L'amiral Van Cruss accepte de mettre un avis à votre disposition.

Il s'interrompit avant d'ajouter d'un air entendu :

— A moins que Miss Swenson ne consente à vous conserver à son bord, bien que vous ayez déjà beaucoup abusé de son hospitalité.

Elsa colla sa tête contre celle de Marc pour entrer dans le champ de la caméra.

— Comme je souhaite retourner immédiatement à New York, cela ne me dérangera pas. Avec Marc bord, je risquerai en aucun cas d'être arraisonnée par un quelconque pirate. Je pense aussi qu'il aura droit à une permission.

— Son détachement à la Sécurité Galactique prend fin dès la fin de sa mission et il doit réintégrer le S.S.P.P. Toutefois, comme il se pourrait que j'aie quelques détails à lui demander, je pense qu'il peut rester encore quinze jours sur la liste de mes effectifs.

— Merci, amiral, dit Marc. Surtout n'oubliez pas d'informer la banque que mon compte n'est plus bloqué. Sur Terre, j'aurai besoin d'argent !

— C'est déjà fait !

L'écran éteint, Elsa murmura :

— Non...

— Comment non ?

— Tu n'auras pas besoin d'argent. Nous passerons ces quinze jours sur mon îlot du Pacifique. Comme nous serons seuls tous les deux, tu n'auras aucune occasion de dilapider ta fortune.

Marc approuva ce programme.

— A tes ordres, chérie.

— Parfait ! Voilà comment je conçois la vie militaire. De plus, je t'informe que je t'ai installé dans ma cabine. Il nous faut bien occuper le temps du voyage. Exécution !

Enlacés, ils quittèrent la cabine-salon.

FIN.



DÉJA PARUS DANS LA MÊME COLLECTION

1610. *Le masque d'écailles*
(*Le Jeu de la Trame-4*) Sylviane Corgiat
et Bruno Lecigne
1611. *L'incroyable Odyssee* G. Charmasson
1612. *Officier-pilote Gurvan*
(*Durée des équipages : 61 missions...-3*) P.-J. Hérault
1613. *L'orchidée rouge de Madame Shan* Alain Billy
1614. *Un ange s'est pendu* Roland C. Wagner
1615. *Le voleur d'icebergs* Serge Brussolo
1616. *Le clone triste (Dérive-1)* Milan
1617. *La course contre la montre* K.-H. Scheer
et Clark Darlton
1618. *Le rire du klone (Dérive-2)* Milan
1619. *Un homme est venu******
Le loup Hugues Douriaux
1620. *Option zéro*
(*Cycle Alex Courville-9*) Pierre Barbet
1621. *Divine entreprise* Roger Facon
1622. *L'épopée du Draco* Frank Dartal
1623. *Aux yeux la lune* Michel Jeury
1624. *Bébé-miroir* Joëlle Wintrebert
1625. *Survival* Piet Legay
1626. *Le mal d'Ibrator* Philippe Randa
1627. *Le tombeau du roi squelette* Serge Brussolo
1628. *Pour une poignée d'hélix pomatias* Michel Pagel
1629. *Svastika*
(*Le Monde de la Terre Creuse-1*) Alain Paris
1630. *La vengeance de l'Androïde*
(*Service de Surveillance*
des Planètes Primitives-12) Jean-Pierre Garen
1631. *L'effondrement d'un empire* K.-H. Scheer
et Clark Darlton
1632. *Kriegspiel* Jean-Marc Ligny
et Dominique Goult
1633. *Le grand hurlement*
(*Les Akantor-4*) Phil Laramie
1634. *Les Tueurs d'Elmendorf*
(*1-La vengeance*) Guy Charmasson
1635. *Seigneur des Runes*
(*Le Monde de la Terre Creuse-1*) Alain Paris
1636. *Maaga-la-Scythe* Alain Billy
1637. *Nécromancies* Samuel Dharma
1638. *Projet Nouvelle-Vénus* Claude J. Legrand
1639. *Les Tueurs d'Elmendorf*
(*2-La mission*) Guy Charmasson

1640. *Sur l'épaule du Grand Dragon*
(*Le Monde de la Terre Creuse-3*) Alain Paris
1641. *L'offensive de crétinisation* K.-H. Scheer
et Clark Darlton
1642. *Le monde au-delà des brumes*
(*La biche de la forêt d'Arcande-1*) Hugues Douriaux
1643. *Les serviteurs de la force* Roger Facon
et Jean-Marie Parent
Louis Thirion
1644. *Réalité 2*
1645. *Les Hérétiques du Vrïl*
(*Le Monde de la Terre Creuse-4*) Alain Paris
1646. *Thorn le guerrier*
(*La biche de la forêt d'Arcande-2*) Hugues Douriaux
1647. *Ronge* Yves Frémion
1648. *L'enfer des Homosimiens*
(*Les dossiers maudits*) Piet Legay
1649. *La mémoire des pierres*
(*Poupée aux yeux morts-1*) Roland C. Wagner
1650. *Les hommes marqués* Gilles Thomas
1651. *La sylvé sanguinaire* K.-H. Scheer
et Clark Darlton
1652. *La quête du Graal*
(*Service de Surveillance
des Planètes Primitives*) Jean-Pierre Garen
1653. *Les mortels et les dieux*
(*La biche de la forêt d'Arcande-3*) Hugues Douriaux
1654. *Prisons intérieures*
(*Poupée aux yeux morts-2*) Roland C. Wagner
1655. *Le baigné des ténèbres* Laurent Genefort
1656. *Le dieu de lumière* Jean-Pierre Andrevon
1657. *Le diable à quatre* Michel Pagel
1658. *Le dieu du Delta*
(*Bêta IV Hydri*) Bertrand Passegué
1659. *Les futurs mystères de Paris*
(*Poupée aux yeux morts-3*) Roland C. Wagner
1660. *Le crépuscule du Compagnon* François Rahier
1661. *Dreamworld* Jean-Marc Ligny
et Dominique Goult
G.-J. Arnaud
1662. *Les croisés de Mara*
1663. *Panique à la banque du sperme*
— 1999 — Gérard Néry
1664. *Le dragon du roi squelette* Serge Brussolo
1665. *Dernière chance: humanité* Piet Legay
1666. *Le chemin d'ombres* Samuel Dharma
1667. *Onze bonzes de bronze* Max Anthony
1668. *L'autoroute sauvage* Gilles Thomas

FLEUVE NOIR
HORREUR

GORE

COLLECTION GORE

Tous les mois
2 TITRES

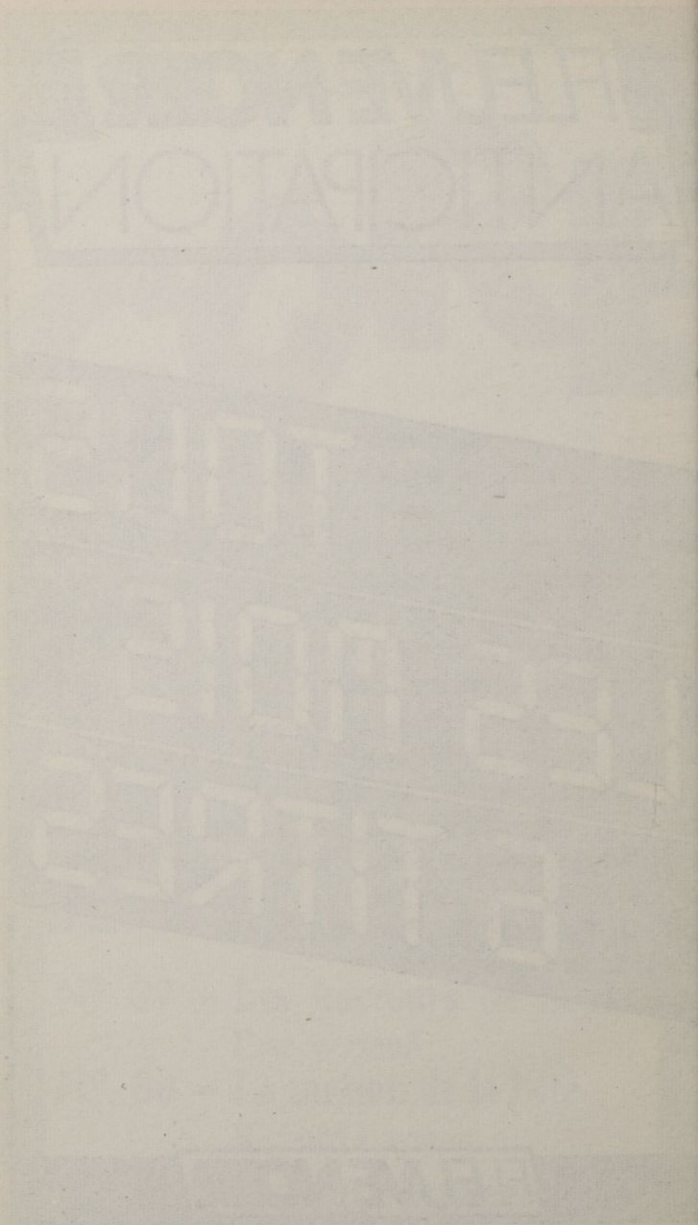
Prochaine parution

- N° 87 – Les horreurs de Sophie**
Eric Verteuil
- N° 88 – La maison de la bête**
Richard Laymon

FLEUVE NOIR
ANTICIPATION

TOUS
LES MOIS
6 TITRES

FLEUVE NOIR
ANTICIPATION



*Achévé d'imprimer en janvier 1989
sur les presses de l'Imprimerie Bussière
à Saint-Amand-Montrond (Cher)*

— N° d'impression : 7201. —
Dépôt légal : février 1989.

Imprimé en France

EXTRA LEGERES



Marc Stone, chassé du Service de Surveillance des Planètes Primitives, accepte de se rendre sur Korz, planète particulièrement dangereuse. Il comprendra rapidement qu'il est tombé dans un piège mortel.

48870.0



9 782265 040496

Illustration Demuth
ISBN 2-265-04049-5

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

